

Débat en ligne: Ecole-de-Médecine: double sens unique ou trafic bidirectionnel? - News Genève: Actu genevoise - tdg.ch

 [tdg.ch/geneve/actu-genevoise/ecoledemedecine-double-unique-traffic-bidirectionnel/story/20564146](https://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/ecoledemedecine-double-unique-traffic-bidirectionnel/story/20564146)



Le double sens unique de la rue de l'Ecole-de-Médecine a été mis en place, à l'essai, en avril 2013. Image: Laurent Guiraud

Michèle Künzler avait tenté l'expérience en avril 2013: instaurer un double sens unique à la rue de l'Ecole-de-Médecine dans le but de réduire le trafic de transit et de favoriser le réseau primaire. Toutes les voitures, qu'elles viennent de Plainpalais ou des Vernets étaient redirigées, à mi-chemin, vers le boulevard Carl-Vogt.

Lundi, ce schéma de mobilité prendra fin. Le successeur de l'ancienne magistrate Verte chargée des Transports, Luc Barthassat, a en effet décidé de rétablir la circulation bidirectionnelle sur cet axe, après avoir consultés divers acteurs du dossier.

La zone, pour l'heure, restera à 50 km/h. L'élue PDC a promis de lancer par la suite une procédure pour une zone 30 km/h, mesure que la Ville appelle de ses vœux depuis longtemps. Cette décision a réjoui commerçants et habitants de la rue ainsi que les automobilistes, qui dénonçaient pléthore de bouchons.

Mais les adeptes de la petite reine et l'association des habitants de la Jonction déplorent vivement ce retour en arrière. Les premiers se déclaraient satisfaits de pouvoir enfin rouler sur une route sûre et calme et les seconds étaient ravis de voir repousser la circulation hors de leur quartier vers de plus grands axes.

Rétablir la circulation sur la rue de l'Ecole-de-Médecine: pour ou contre?

Trois personnalités donnent leur avis sur cette question de mobilité.

Henri-Pierre Galletti, directeur de la section genevoise du TCS:

L'instauration d'un double sens unique a été un nouvel exemple de solution contraignante et démotivante imposée aux usagers et habitants. Elle a déplacé ou créé de nouvelles nuisances, comme à la rue des Bains, et annulé tous les effets positifs du magnifique pont Wilsdorf offert aux Genevois.

Le rétablissement de la circulation bidirectionnelle sur cette voie interquartiers doit cependant n'être qu'une première étape; il est possible de notablement doper cette décision en la couplant à la fluidification de la route des Acacias, où le trafic individuel et le tram 15 y sont inutilement retenus. Il en résulte actuellement une diffusion du trafic de transit sur des axes non prévus à cet effet, en particulier à l'Ecole-de-Médecine. Des mesures connues permettraient aux TPG de gagner plusieurs minutes entre Plainpalais et l'Etoile, ainsi qu'au trafic individuel d'augmenter de près de 50% dans le sens de la sortie de ville sur cet axe.

En cas de mise en œuvre de ces mesures, le TCS soutiendra l'instauration d'une zone 30 sur la partie haute de la rue de l'Ecole-de-Médecine (entre l'avenue du Mail et le boulevard Carl-Vogt). Le cadre de vie des habitants et des clients des commerces et cafés sera ainsi optimisé.

Pierre Jenni, président de Taxiphone:

De tout temps et partout dans le monde, les ponts restent des endroits privilégiés qui permettent de relier deux rives et donc deux quartiers.

A Genève, nous avons des préoccupations de nantis puisque nous envisageons de sacrifier une telle artère alors que d'autres doivent faire des dizaines, voire des centaines de kilomètres pour pouvoir traverser.

L'image de l'artère est particulièrement parlante avec le pont Wilsdorf qui ressemble étrangement à un stent, ce petit filet cylindrique qui permet de sauver des vies en ouvrant les artères près du cœur.

Je salue donc la décision de M. Barthassat qui semble tenir ses promesses en rétablissant la fluidité du trafic, toutes catégories confondues.

Et je réfute les arguments des opposants qui parlent de transit. Ce n'est pas la vocation de cet axe. Pour autant que la circulation devienne beaucoup plus fluide sur les Acacias! A défaut, comme pour tous les liquides et selon les lois élémentaires de la physique, le courant passera partout où il rencontrera la moindre résistance.

Bernard Laurent, comité de l'Association des habitants de la Jonction (AHJ):

La Jonction est un quartier défavorisé qui visiblement n'intéresse pas M. Barthassat. Ce n'est pas là son électorat de base. Avec la réouverture de la rue de l'Ecole-de-Médecine, il veut plaire aux lobbys provisoires.

L'AHJ est opposée à cette réouverture. C'est considérer le problème de la mobilité à l'envers du bon sens. Pire, rétablir le trafic de transit au cœur du quartier est une grosse erreur d'appréciation qui péjorera la vie des habitants.

L'AHJ propose des solutions simples. Primo, effacer les couloirs de bus peints sur Carl-Vogt pour fluidifier le trafic une fois les travaux du Musée d'ethnographie et de la RTS terminés. Deuzio, repousser le trafic hors de la Jonction: ouvrir la circulation sur la rue du Stand et le boulevard de Saint-Georges au nord. Tertio, agrandir la route des Acacias au sud. Enfin, le conseiller d'Etat peut introduire

des zones 30 comme cela a été promis il y a de nombreuses années: y compris à l'avenue de Sainte-Clotilde et à la rue de l'Ecole-de-Médecine.

L'autorité cantonale doit mettre en place un concept intelligent de mobilité, étape par étape, et sur l'ensemble du quartier. Evitons les effets de manches à la petite semaine. (TDG)

(Créé: 27.06.2014, 10h37)